

VISAGES DÉFLOUTÉS SECRETS DÉVOILÉS

De combien d'images floues et évanescentes se composent nos mémoires familiales ? Qui sont les fantômes qui les habitent ? Le site de généalogie MyHeritage s'est donné pour mission de retourner la flèche du temps, et de redonner chair et vie à ces visages oubliés. Grâce à des technologies d'intelligence artificielle capables de recréer des informations visuelles là où elles ont disparu, le site propose un service de "sublimation" et de colorisation des portraits de famille dont les résultats nous laissent pantois, et dont les implications historiques, esthétiques, et philosophiques donnent le vertige. **Ericka Weidmann**

“Ces photos remplaceront le seul portrait de ma mère en ma possession, que j'ai volé, adolescente, à mon père qui le gardait jalousement”. C'est par ces mots de Nathalie Locatelli, et par les deux images que l'on peut voir sur cette double-page, que nous nous sommes intéressés à MyHeritage, un site de généalogie qui offre des fonctions de "sublimation" et de colorisation automatique de nos photos de famille. Nathalie Locatelli est directrice de la galerie 127, lieu dédié à la photographie basé à Marrakech et à Montreuil. Le souvenir de sa mère résidait dans un unique tirage photographique, malheureusement flou. Elle découvre alors de nouveaux portraits provenant de l'immense photothèque du site, alimentée par les 60 millions d'utilisateurs que comptent MyHeritage – dont 3 millions de Français. Les algorithmes du site redonnent des contours

nets au visage de sa mère sur des photographies qu'elle n'avait jamais vues auparavant. “L'émotion a été tellement forte que je suis restée prostrée pendant des heures devant ce jeune et beau visage tantôt grave, tantôt souriant”, confesse-t-elle

Basée sur une technologie d'apprentissage, la sublimation et la colorisation appliquées par MyHeritage restent bien sûr une interprétation. “Impossible pour qui que ce soit de confirmer que le résultat obtenu est au plus proche de la réalité... Ce qui me laisse penser (rêver) que c'est assez vrai, affirme Nathalie Locatelli. J'avais d'ailleurs appris, il y a quelques années, que ma mère avait les yeux bleus, ce que j'ignorais, et lors de la colorisation automatique, ils apparaissent bien de cette couleur!”

Une utilisatrice qui découvre pour la première fois le visage de sa mère grâce au réseau MyHeritage et à la magie de l'intel-

ligence artificielle ? Voilà l'exemple-type d'histoire familiale qu'adore rencontrer Elisabeth Zetland, généalogiste dans l'équipe de recherche de cette entreprise de haute technologie, qui nous a expliqué le détail de cette aventure hors norme.

Des algorithmes au service de la mémoire familiale

Gilad Japhet est un entrepreneur et généalogiste israélien. En 2003, il crée, depuis son garage, un outil pour aider les gens à réaliser leur arbre généalogique. Ainsi naît MyHeritage. L'intérêt de développer cette plateforme en ligne est multiple, puisqu'elle permet de partager ses informations auprès de son cercle familial, mais aussi de l'ouvrir à l'ensemble des utilisateurs afin de compléter et de regrouper, de manière participative, une grande quantité de données sur nos ancêtres. La photographie ayant tou-

jours constitué un support essentiel aux recherches généalogiques, il était logique que les utilisateurs puissent, dès le lancement du site, charger leurs photos de famille, et les partager avec l'ensemble ou une partie du réseau. C'est également pour cette raison que la société a souhaité concentrer ses dernières et futures évolutions technologiques sur les images.

Ainsi, en février dernier, la plateforme annonce la sortie d'une nouvelle fonctionnalité, pour coloriser automatiquement ses anciennes photos noir et blanc. Il s'agit d'un développement basé sur l'intelligence artificielle, mis en place par deux ingénieurs fondateurs de DeOldify, Jason Antic et Dana Kelley. Cette technologie d'apprentissage, licence exclusive de MyHeritage, a été formée grâce à des millions de photos pour développer une compréhension de notre monde et de ses couleurs. L'algorithme pro-

pose donc une interprétation de ce qu'auraient pu être nos images, à l'époque où la photographie couleur n'avait pas encore fait son apparition. Cette nouveauté devient virale. Ainsi, en cinq jours seulement, ce sont plus d'un million de photos qui sont téléchargées sur le site pour être colorisées. Depuis le mois de février, on dénombre plus de 25 millions de photos ajoutées, des chiffres qui ne cessent d'augmenter. Quelques mois plus tard, en juin 2020, MyHeritage annonce la mise à disposition d'une fonction complémentaire qui permet d'apporter une netteté aux images et d'augmenter leur résolution. Nos archives photographiques personnelles sont soumises à la réalité du médium, qui n'est pas éternel, avec parfois des tirages de petite taille, des photos mal fixées, altérées par le temps où les visages tendent à disparaître... Les procédés de l'époque ne permettaient pas la

“Les photos de famille nous mettent sur la voie de pans d'histoire que l'on ne soupçonnait pas ou que l'on ne prenait pas en compte. Symptômes de l'histoire familiale, elles ont enregistré et gardé en latence quelque chose d'un vécu qui n'est souvent réinterrogé qu'une ou deux générations plus tard par quelqu'un lui-même porteur du symptôme de cette histoire. Même si l'on ne connaît pas tous les protagonistes, l'ambiance dégagée laisse entr'apercevoir ce qui s'est vécu. L'image devient alors parlante pour celui qui a besoin de comprendre ce qui fait obstacle dans sa propre vie. Telles des pièces à conviction énigmatiques ou identifiées, entreposées dans les sous-sols de la mémoire collective, ces photos a priori banales témoignent d'un événement spécifique qui a eu lieu et se tiennent à la disposition des descendants enquêteurs jusqu'à ce que l'affaire familiale soit élucidée.”

Extrait du livre “Ces photos qui nous parlent”, Christine Ulivucci, éd. Payot.



Même si la photo d'origine est relativement nette, la fonction de sublimation de MyHeritage affine les traits et les détails, comme les cheveux. A noter que les yeux bleus de la fillette apparaissent ici de couleur noisette.

netteté et la qualité que nous connaissons aujourd'hui. Comment donc rétablir dans notre temporalité ces images d'époque sensibles et fragiles ? C'est à cette problématique qu'à souhaité répondre MyHeritage avec Photo Enhancer. Une fonctionnalité révolutionnaire qui vient s'ajouter à la colorisation de nos photos de famille. Là encore, ce développement a été réalisé par des ingénieurs externes à la société, et alimenté par une technologie d'apprentissage profond.

Des éléments cruciaux à toute recherche en généalogie

Sur ces deux nouvelles options, Elisabeth Zetland, de l'équipe de recherche généalogique de MyHeritage, nous explique : "À l'origine, nous voulions offrir un outil pour faciliter la construction d'arbres généalogiques et favoriser la connaissance des histoires familiales. Les photos de famille, les photos anciennes, sont des éléments cruciaux à toute recherche en généalogie. Il est rapidement devenu important de développer de nouvelles fonctionnalités pour améliorer les images. Nous avons commencé par la colorisation, une option qui a très vite séduit les utilisateurs. Bien évidemment, il s'agit d'une interprétation de la réalité. Cette technologie a ses limites, l'algorithme tente de s'approcher au plus près de ce qui aurait pu être, notamment avec le recensement des couleurs de l'époque. Et pour ce qui est de la sublimation avec Photo Enhancer, les algorithmes permettent d'identifier les visages des personnes présentes sur la photo, parfaire la mise au point des photos floues, les traits sont accentués et la résolution augmentée. Cela offre la possibilité de zoomer sur les visages, notamment pour les photos de groupe. Les résultats peuvent être fantastiques mais également inexacts voire parfois déformés. Cela va aussi beaucoup dépendre de la qualité de l'image chargée et de l'image en elle-même. Si Photo Enhancer est un logiciel sous licence, les développeurs de MyHeritage travaillent à son amélioration, pour augmenter sa performance. Par contre, il est important de rappeler que ce n'est pas un logiciel de retouche, nous ne travaillons que sur les visages. Les photos originales chargées dans l'espace de nos utilisateurs restent intactes, elles ne sont pas modifiées par le processus d'amélioration ou de colorisation. Nous créons deux versions distinctes. En généalogie, la photo originelle est primordiale, c'est elle qui conserve le rôle le plus important dans l'histoire familiale".



VERSION ORIGINALE



VERSION VOLONTAIREMENT FLOUTÉE



VERSION ORIGINALE "SUBLIMÉE"



VERSION FLOUTÉE "SUBLIMÉE"

Pour cette petite expérience, nous avons volontairement flouté, avec Photoshop, notre original. On peut ainsi mesurer l'écart à l'original que génère le système de sublimation. Constat : un air de famille persiste, mais MyHeritage a tendance à affiner, voire à banaliser les traits. Les yeux sont plus ouverts, les dents plus régulières...



Il y a des limites aux miracles que MyHeritage est capable d'accomplir. Dans le cas d'une photographie extrêmement floue comme ici, le logiciel a beaucoup de mal à interpréter les contours du visage mais ne renonce pas. Ce qui, en dépit d'un regard plutôt réussi, peut donner un résultat global un peu inquiétant...

Pour mieux comprendre le rôle que joue la photographie dans l'histoire familiale, nous avons rencontré Christine Ulivucci, psychanalyste transgénérationnelle, qui a recours à la photographie comme outil thérapeutique (voir Réponses Photo 320). En 2014, elle a d'ailleurs publié aux éditions Payot l'ouvrage "Ces photos qui nous parlent, Une relecture de la mémoire familiale". L'occasion d'en apprendre d'avantage sur l'importance de la photographie dans nos vies, mais aussi de comprendre le besoin que l'on ressent à utiliser les outils proposés par MyHeritage. Comme elle le précise dans son ouvrage, observer d'anciennes photos de famille nous permet d'aborder une histoire, la nôtre, que nous avons besoin de revisiter. Elles sont nécessaires à notre prise en considération du présent et de l'avenir.

La photographie s'est intégrée très tôt dans la pratique de la psychanalyste, qui s'adonne elle-même à la photo. Cet outil s'est imposé de façon très naturelle. Sur le rôle de la photo, Christine Ulivucci nous explique : "Les photos de famille, comme toute autre photographie, sont une preuve d'existence, comme le note Roland Barthes. Elles constituent une trace par rapport à un vécu, à une personne ou à un événement. C'est ce qui explique que depuis les débuts de la photographie, on retrouve des albums de famille qui participent du récit familial tel qu'on voudrait le montrer ou le transmettre". C'est d'ailleurs la conception

même de la naissance de la photographie: capturer le réel et immortaliser l'instant. Succédant à la peinture, la photographie vient fixer les événements importants de la vie, de la naissances au décès. Au XIX^e siècle, il était courant de photographier les défunts, comme un dernier hommage. Ce "dernier portrait" avait une importance capitale dans le processus de deuil. Pour beaucoup, il s'agissait de l'unique portrait, les photographes avaient alors recours à la mise en scène pour photographier le défunt comme s'il était vivant. Un acte essentiel également

*La sublimation
d'une photo a quelque
chose à voir avec
l'immortalisation
du passé*

dans la transmission de l'histoire aux descendants. Rappelons que la photographie familiale telle qu'on l'a connaît aujourd'hui fut en premier lieu une pratique réservée à une population aisée, jusqu'à l'arrivée des premiers instantanés Kodak à la fin du XIX^e siècle.

Si la psychanalyste travaille avec des photos existantes, il est intéressant de se pencher sur la volonté de sublimer et de coloriser ces images. "Je trouve cette possibilité

plutôt intéressante et l'on peut se demander ce que vont chercher les personnes qui utilisent ces fonctionnalités. Alors que l'effacement participe du processus même de la photographie et que l'image vient contrebalancer la disparition, ce désir de lutter contre l'effacement par la sublimation d'une photo viendrait rejoindre une vision qui aurait à voir avec une immortalisation du passé. Améliorer une photo serait une manière de recontacter du vivant, même si c'est un leurre, car cette technologie ne permet pas d'obtenir avec exactitude les traits de la personne. Pour combler un manque, on va donc coller à une image sublimée. Cela pourrait correspondre visuellement à une projection que l'on peut faire ou avoir par rapport à une personne que l'on n'a pas ou peu connue, et qu'on pourrait imaginer. Cela permettrait donc pour certains de sortir du flou, de l'absence de visages et de paroles et de lutter contre la mort".

La technologie a cependant ses limites, certaines images ne peuvent permettre une sublimation efficace. Si la photo est trop petite, le flou trop important, avec par exemple des ombres trop présentes, il faudra se contenter de ces originaux imparfaits. Et c'est sur ces imperfections et ces défauts photographiques que Christine Ulivucci relève des indices de lapsus visuels qui seraient susceptibles de raconter finalement plus de choses que ce que montre l'image. "Une photo ancienne floue ou en train de s'effa-



Outre la reconstitution plutôt réussie de ces six visages - malgré un rendu général un peu trop poupin ! - l'amélioration prodiguée par MyHeritage permet même de deviner l'inscription sur le bonnet du matelot en haut au centre. Le "bachi" porte traditionnellement le nom du navire, ici le cuirassé Paris en 1914.

Les outils d'amélioration prennent dans l'interface de MyHeritage la forme de deux boutons : Sublimer et Coloriser. La barre verticale peut être déplacée latéralement pour comparer les versions avant/après de l'image. Une reconnaissance des visages permet de nommer ou d'identifier chaque personne présente sur la photo, qui peut aussi être exportée.



Une photo en couleurs (en haut) d'un événement par ailleurs photographié en noir et blanc (au milieu) permet d'apprécier l'interprétation des couleurs qu'opère la colorisation automatique (en bas). L'ambiance pop de la photo du haut a quelque peu disparu en cours de route, mais le charme opère encore !

cer, est à mon sens tout aussi parlante, voire plus. Les personnes photographiées portent en elles une part d'inconnu, qu'on les ait connues ou non. Même si le procédé de la sublimation est tentant, on travaille beaucoup au niveau psychique avec les blancs, le flou, les ombres. En thérapie, cela passe bien sûr par la parole, parler d'une personne peut suffire à la faire sortir de ce flou dans lequel elle est restée. Une photo est un support important, mais qui ne se substitue pas à l'élaboration par la parole. Il ne s'agit donc pas uniquement de colmater par du visuel, là où il y a un manque. Pour la colorisation, on est dans le même registre de recontacter quelque chose du vivant. On change de temporalité. C'est comme si on ramenait le passé dans le présent par le biais de la couleur. C'est également une façon d'effacer la distance. Cela peut permettre à certaines personnes d'établir une connexion avec leur histoire qui pourrait sembler lointaine, dépassée, voire éteinte. La couleur rend les photographies plus vivantes et participerait ainsi d'une reviviscence, d'un ravivement de la mémoire”.

Il est en effet fascinant de se prêter au jeu de la sublimation avec ses propres photos de famille. Nettes ou floues, les images sont améliorées, avec des contours plus précis, comme un dépoussiérage de notre mémoire familiale. Les résultats sont saisissants, tantôt étranges, voire carrément effrayants, marquant ainsi les limites de cette technologie. Certains détails connus sont étonnants dans leur interprétation, comme la couleur des yeux ou encore la teinte des cheveux. Les paramètres de colorisation automatique produisent généralement de bons résultats. Mais, comme chaque image est unique, il peut s'avérer que le résultat ne soit pas à la hauteur de vos attentes. MyHeritage a donc permis aux utilisateurs de modifier les paramètres en jouant sur le contraste, le taux de saturation, ou encore en sollicitant une version alternative de la colorisation.

Donner pour recevoir

Dans le cas de la galeriste Nathalie Locatelli, MyHeritage a répondu à une toute autre attente, celle de découvrir des portraits de sa mère qu'elle ne connaissait pas. Si admirer ses vieilles photos de famille sous un nouveau jour, colorisées et sublimées est un exercice attrayant, découvrir de nouveaux documents sur sa généalogie, comme des photos de ses parents ou grands-parents est tout autre. Ceci est bien évidemment rendu possible par la participation de tous les utilisateurs de MyHeritage. Plus la base de don-

nées du site est nourrie, plus il y a d'images, et plus il y a de chances de découvrir des photos appartenant à sa propre histoire, de sa propre famille, que nous ne connaissions pas. Elisabeth Zetland nous raconte à ce propos : "Les utilisateurs illustrent leur arbre généalogique de leurs photos personnelles, le principe est de les partager pour que les autres utilisateurs puissent trouver des correspondances. L'un des intérêts principaux de MyHeritage repose sur la collaboration. Un utilisateur va intégrer les données des membres de sa famille avec les éléments de base connus comme le nom, la date de naissance, la date de décès ou encore le lieu, et une ou plusieurs photographies. Si un autre utilisateur saisit des informations concernant la même personne, il va recevoir une correspondance appelée *smart match*. Ainsi, il est possible d'accéder à d'autres arbres généalogiques liés au nôtre, qui révéleraient des photos de nos ancêtres. Ensuite, il y a plusieurs niveaux de correspondance chez MyHeritage. On ajoute aux *smart matches* – donc d'arbre à arbre – les *record matches*. Ces derniers vont faire correspondre les individus de chaque arbre à plus de 12 milliards et demi de données historiques qui regroupent des actes d'état civil, photos, journaux, ou encore annuaires du monde entier. Tout ce qui est utile pour retracer l'histoire familiale. C'est un système automatique qui permet de scanner les contenus pour trouver des correspondances. Toutes ces données historiques proviennent de nombreux partenariats avec les services d'archives partout dans le monde, réalisés depuis 2012.

"Le portrait de groupe relève du roman familial, il met en scène une histoire redessinée, sans accrocs, sans fêlures. La photo de famille est donc souvent une image-écran qui masque la réalité familiale sous les atours d'une pose prise pour l'extérieur. "Comme en architecture, il y a la tentation de la belle façade", écrit Anne-Marie Garat. Or, ce qui se joue à l'intérieur est tout autre, et l'on peut se demander ce qui se dissimule derrière l'écran, ce qui se trame derrière l'image. La plupart du temps, on jouera sciemment ou inconsciemment le jeu de l'unité et du bonheur familial. Car l'image de la famille se doit de rester lisse et chacun de ses membres est invité à colmater les failles éventuelles pour conserver la cohérence du système."
Extrait du livre "Ces photos qui nous parlent", Christine Ulivucci, éd. Payot.

Aujourd'hui c'est une équipe entière qui se consacre à cette récolte de documents. MyHeritage a été mis en place pour aider le travail des généalogistes, il s'adresse maintenant à tout le monde et chacun peut venir enrichir les données avec l'espoir de découvrir des documents et des photographies sur sa famille et son histoire".

Source de vérité

Albums et photos de famille incarnent un mythe familial. En nous aidant à comprendre d'où nous venons, nous en apprenons davantage sur qui nous sommes. Révéler nos archives sous un nouveau jour, grâce aux technologies de MyHeritage, ou découvrir de nouveaux documents nous permettra d'appréhender à nouveau notre mémoire familiale à travers les images qui nous sont données à voir mais aussi à travers l'inconscient familial, pour nous amener à reconsidérer et revisiter notre histoire. La psychanalyste transgénérationnelle Christine Ulivucci nous explique : "Quand on travaille sur les photos de famille et quand on les observe d'une certaine manière, avec un regard flottant, par exemple, cela permet certaines résurgences visuelles de ce qui pourrait être invisible dans l'image. Comme l'explique le philosophe et historien de l'art Georges Didi-Huberman, c'est une posture qui invite "à ne pas se saisir de l'image, et à se laisser plutôt saisir par elle : donc à se laisser dessaisir de son savoir sur elle". On pourrait parler d'un "inconscient de la photo". À travers des regards, des attitudes, des gestes, on peut voir beaucoup de choses de ce qui constitue le système familial, donc certaines choses qui sont non dites, comme les secrets de famille. Cet invisible familial peut se révéler par certains détails, par les interactions entre les uns et les autres, par l'ambiance. Ce qui fait symptôme dans l'image permet ainsi de reconsidérer son histoire familiale et de pointer parfois la violence ou la maltraitance tues".

Christine Ulivucci anime d'ailleurs des ateliers de recherche sur le transgénérationnel à partir de photographies, qui permettent de travailler sur son histoire familiale et personnelle parmi différentes thématiques. À partir des photos de famille, on peut analyser les interactions et le système familial dans son fonctionnement et son dysfonctionnement. Il est important de situer la place de chacun au sein de la cellule familiale. Il y a également d'autres thématiques sur l'image de soi, son évolution dans la place que l'on peut avoir ou l'image que l'on peut donner, de son enfance jusqu'à l'âge adulte. Ces ateliers permettent de mettre

en regard les photos de famille, ce qui est donné à voir sur des photos prises par les membres de la famille et les photos que l'on prend soi-même.

Enfin, la photographie est un vecteur de mémoire et un vecteur de transmission. Les albums, les boîtes remplies de petits tirages mélangés, avec parfois des noms, des dates griffonnées au dos de l'image sont transmises de génération en génération. La psychanalyste conclue : "Les photos de famille sont comme les fils conducteurs à travers les générations, elles font office de témoins et de passeurs. Elle sont données, transmises et constituent des traces de l'existence. Ce sont de formidables vecteurs de la mémoire familiale, d'une mémoire vive, elles rappellent les personnes et les lieux, les moments de vie. On peut les considérer comme de véritables plaques de révélation de l'inconscient familial qui nous engagent à reconsidérer notre généalogie et notre enfance avant de transmettre à notre tour...".

POUR ALLER PLUS LOIN

1 UN SITE. Sur MyHeritage. Vous pouvez profiter d'un essai gratuit de 14 jours. Puis, plusieurs abonnements sont proposés. Premium : 89€/an (59€ la première année). Arbre généalogique jusqu'à 2500 personnes, Smart Matches, Fonction ADN avancées. Premium Plus : 159€/an (109€ la première année). En plus du forfait Premium : Instant Discoveries (accès aux archives) et vérificateur de cohérence de l'arbre. Complet : 229€/an (139€ la première année). En plus du forfait Premium Plus : Record Matches, Accès aux 12,6 milliards de documents historiques et sauvegarde de documents dans votre arbre. www.myheritage.fr

2 UN LIVRE. "Ces photos qui nous parlent, Une relecture de la mémoire familiale", de Christine Ulivucci, publié aux éditions Payot (2014)

3 UN ATELIER. L'Atelier de Recherche sur le Transgénérationnel accorde une place importante à la photographie, à travers les photos de famille, et comme mode d'appréhension du monde par l'acte photographique www.transgenerationnel.com/cycle_photos.php